



THÉÂTRE **DÈS 12 ANS**
8 ET 9 AVRIL 2024

2 SŒURS

MARIEN TILLET / CIE LE CRI DE L'ARMOIRE



© JO

LUN 8 ET MAR 9 AVRIL À 14H (SCOLAIRES)
MAR 9 AVRIL À 20H (TOUT PUBLIC) / 🕒 1H15
ESPACE DES ARTS - PETIT ESPACE

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
TÉL : 03 85 42 52 12 - BILLETTERIE@ESPACE-DES-ARTS.COM
ESPACE-DES-ARTS.COM

ESPACE DES ARTS, SCÈNE NATIONALE - DIRECTION NICOLAS ROYER
CS 60022 - 71102 Chalon-sur-Saône Cedex



LE CRI DE L'ARMOIRE
direction artistique Marien Tillet

2 SŒURS

écriture/jeu/violon Marien Tillet
scénographie/lumières Samuel Poncet
dispositif sonore Pierre-Alain Vernet

Production Le Cri de l'Armoire
Coproduction et accueil en résidence La Rampe La Ponatière, Scène conventionnée -
Échirolles, Communauté de communes Val de Charente / La Canopée - Ruffec
Coréalisation et accueil en résidence
Théâtre Dunois - Paris
Accueil en résidence
Amin Théâtre – Le TAG Grigny, Maison du Conte - Chevilly-Larue, Les Théâtres de
Maisons-Alfort / Théâtre Claude Debussy
Avec le soutien de la Ville de Paris – Aide à la résidence artistique et culturelle
La Cie Le Cri de L'Armoire est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Île-de-
France.

Pourquoi la peur est-elle la grande absente des émotions suscitée au théâtre quand elle est présente au cinéma, dans la littérature, la peinture ? Pourquoi les metteurs en scène et auteurs de théâtre contemporain s'y intéressent-ils si peu ? Est-elle le parent pauvre des émotions primaires ? Est-elle une émotion trop populaire, mainstream ? Les millions de personnes qui la recherchent dans les séries, films et romans de genre sont ils étrangers à l'espace théâtral ? Ou est-ce le défi de la faire ressentir qui semble trop grand ? Le Cri de l'Armoire s'est engagée dans cette esthétique de l'étrange depuis 10 ans et raconte les destinées singulières de personnages, qui confrontés au fantastique, nous parlent de notre humanité.

1953 : vers la fin novembre dans le sud-ouest de l'Irlande, la jeune Aileen O'Leary disparaît.
60 ans plus tard, Marc, ethnologue spécialiste des hystéries collectives, retrouve son carnet intime et soupçonne un lynchage et la résurgence des massacre de sorcières.
2 SŒURS est un thriller-enquête où s'enchâssent dans la peau d'un seul comédien, les témoignages des protagonistes de l'histoire.

Un thriller où l'on verra que :
- la folie et la peur sont deux sœurs qui aiment se côtoyer.
- un journal intime n'est pas fait pour être lu.
- le spectateur est une sorcière comme les autres.



*La légende est un récit opportuniste,
qui sait bien tirer profit de l'aptitude naturelle de l'homme
à croire spontanément.*

Jean Delumeau

NOTE D'INTENTION ET MISE EN SCÈNE

Dynamiques de groupe | Folies collectives | Violences irraisonnées

Le groupe est capable des plus belles choses comme des pires. Si faire le récit des belles est une façon de montrer le chemin, faire celui des pires est essentiel pour créer les verrous et restreindre notre accès aux violences irraisonnées. La fiction est le moyen d'accéder à ces verrous de manière symbolique, métaphorique, pour entraîner tout notre être à ne pas céder à ce que le groupe peut créer en nous, de l'ostracisation banalisée au massacre le plus barbare. Nous méritons mieux que nos élans démesurés à nuire à une personne car elle nous est différente. Notre capacité d'empathie doit être cultivée pour que dans les circonstances les plus éprouvantes nous soyons capables de résister à nos voix bestiales, si facile d'accès. Notre société se fragmente de plus en plus. On nous exhorte à être pour ou contre, la nuance se délite à vue d'œil. Pour se faire un avis nous consommons des vidéos « d'experts » qui se succèdent et auxquelles nous croyons comme de nouveaux religieux changeant de dieu comme de crémère.

2 SŒURS parle de récit. De la façon dont nous relatons les choses que nous avons vécues. De la façon dont nous relatons les choses que nous n'avons PAS vécues tout en étant convaincus avoir été là. Ou bien était-ce un ami, une cousine, ou encore l'ami d'une cousine.

N'ayant aucun doute sur ce qui est vérité ou erreur, la foule est aussi autoritaire qu'intolérante. L'individu peut supporter la contradiction et la discussion, la foule ne les supportent jamais.

Gustave Le Bon - Psychologie des foules

2 SŒURS parle de la peur exacerbée par le groupe, de la violence que chaque individu peut convoquer au sein de ce groupe qui lui serait inaccessible individuellement. **2 SŒURS** raconte 2 cas de folie collective, la première étant le véhicule d'une transmission directe provoquant la deuxième par le biais des enfants qui ont vu leurs parents perdre pieds et céder à la violence pure et décloisonnée.

L'un des points d'orgue et de bascule du récit étant le témoignage d'Eamon Kelly et comment il raconte un authentique lynchage / massacre d'une supposée sorcière, auquel il a participé, en verbalisant toute la rhétorique connue des folies collectives.

Ces différentes facettes de la vérité et leurs conséquences sont autant de réflexions-réflexions renvoyées vers le spectateur pour le situer dans un groupe dont il fait partie à son corps défendant.



SCÉNOGRAPHIE

bois et lignes de tension



Après avoir confronté cette histoire à plusieurs principes scénographique en répétition, nous avons opté pour un dispositif non figuratif, offrant la possibilité au conteur de faire rapidement émerger différents sens via le récit tout en restant dans l'esthétique d'un plateau nu.

un atout particulièrement utile dans ce genre d'histoire à "tiroirs" où plusieurs lieux sont rapidement convoqués dans différentes temporalités.

En deuxième lecture, cette scénographie est une synecdoque sous le régime du flash back :

Les quelques éléments présents font référence à un événement tragique antérieur au récit principal. Ils complètent donc une partie non racontée de l'histoire. Le plateau est organisé de manière très géométrique et symétrique. Les lignes de force et de tension dessinent virtuellement un triangle solidement ancré en son centre.

Cette composition très structurée ne manque pas d'évoquer un hôtel sacrificiel voir un lieu de sabbat au clair de lune... Le traitement des matériaux façon bois calciné confortent le spectacle dans une ambiance nocturne et onirique.

SON

travail du son en direct & violon

Une spécificité de la cie Le Cri de l'Armoire est de faire un travail sur le son qui lui donne valeur de matière vivante. Car si nous parlons de spectacle vivant, pourquoi le son ne bénéficierait-il pas du même traitement ? C'est pourquoi depuis sa création, Le Cri de l'Armoire développe et mixe les outils des traitements sonores en direct. Nous utilisons différents types de loopers qui permettent d'enregistrer un son sur le moment et de le diffuser dans l'instant ou de le traiter plus tard pendant la représentation. Pour 2 SŒURS, le concepteur sonore Pierre-Alain Vernette a fabriqué un système de pédale de loop invisible à l'œil nu pour qu'il ne vienne pas parasiter l'épure de la scénographie. Cette utilisation du son live agit sur le spectateur car il perçoit consciemment ou non que ce qu'il entend a une réalité organique, qu'il y a un rapport avec la vérité de l'instant, qu'il ne s'agit pas de quelque chose enregistrée dans un studio des mois plus tôt.

Nous considérons que si "son" ou "musique" il y a, alors il faut se donner les moyens pour le faire en direct. Ainsi les ressorts parfois pompeux utilisés au théâtre sont de ce fait désamorçés.

Un témoignage enregistré en direct peut, morcelé, venir confirmer / infirmer un récit livré plus tard.

Le violon comme bande-son

Le comédien accueille le violon comme un partenaire. Le violon représente naturellement le journal intime d'Aileen et plus largement le lieu et l'espace de ce journal : Sud Ouest de L'Irlande, 1953. Le bois du violon, travaillé, manufacturé, vient trancher avec le bois brut de la scénographie. Marien Tillet boucle les sons du violon. Il crée des percussions, baisse les fréquences du violon pour en faire une contre basse. On assiste à la composition d'un morceau en direct. Ces morceaux ré-apparaissent en pleine histoire dans la séquence suivante. On ne sait plus si c'est la réalité qui agit sur la fiction ou bien l'inverse. On joue sur la temporalité en faisant qu'un morceau composé dans le temps réel de la représentation, soit en fait le décorum d'un récit datant de 1953.



2 SŒURS

EXTRAIT

[Nous sommes au milieu du spectacle, Marc, ethnologue recueille le témoignage du tenancier du pub, Eamon Kelly.]

Eamon Kelly

Il y avait eu cette inondation.

À la mine, c'est comme si toute l'eau s'était donné rendez-vous dans le puits principal comme si ça avait été son intention dès le départ.

Le treuil fonctionnait à plein régime, on remontait les hommes par la cage. On appelait ça la cage parce qu'il y avait un système de sécurité qui faisait qu'une fois que la porte était fermée, on ne pouvait plus la rouvrir tant qu'on n'était pas en haut. Cian avait été le dernier à monter dedans avec trois autres gars. C'est à ce moment là qu'il avait entendu une voix.

C'était son fils. Son bon dieu de fils qu'était descendu avant la pluie... pour voir... parce qu'il trouvait ça pas juste que sous prétexte qu'il ait moins de 10 ans, il n'ait pas le droit de travailler dans l'obscurité toute la journée. Il avait voulu faire le grand mais pour pas se faire engueuler il s'était caché. Bien caché.

Puis je sais pas... peut-être que l'eau avait triché, peut-être qu'elle avait pas compté jusqu'à 100, en tout cas elle l'avait trouvé le gamin. Il avait su s'extirper, lui, retrouver la grande galerie on ne sait pas comment, moitié se noyant il avait réussi à venir jusqu'au treuil, jusqu'à la cage. Ou peut-être que c'est l'eau qui avait voulu le montrer à son père histoire de lui dire « passe-leur le message là-haut : quand je joue, je joue vraiment !

Et elle riait fort l'eau en disant ça, en tombant dans le puits, tellement fort qu'on n'a jamais entendu les appels au secours, et qu'on n'a jamais stoppé le treuil.

Le treuil s'était élevé et Cian n'avait pas pu sortir de la cage.

Il paraît que son fils avait réussi à s'approcher assez près pour qu'il attrape les doigts de son père : que juste en se tenant l'un l'autre par les doigts, ils avaient commencé à monter ensemble.

Puis Cian avait lâché.

Et l'eau avait avalé son fils. « Papa » il disait.

L'eau avait mis deux jours avant de quitter son terrain de jeu.

Il avait fallu un jour de plus pour retrouver le petit.

On l'avait enterré le plus vite qu'on avait pu. A l'oraison funèbre on avait mis un drap sur le petit allongé sur son lit : c'est dur à voir un noyé. C'est la pire des morts.

Voilà.

On l'aimait bien ce gamin.

Je dis pas ça pour nous trouver des excuses sur ce qu'on a fait mais on l'aimait bien.

[...]

À la maison des soeurs O'Leary on a ouvert la porte.

Aileen était juste derrière, elle nous tournait le dos, elle portait une robe blanche sans manches, elle était trempée et ses pieds nus étaient couverts de boue. De l'autre côté de la table, qui nous faisait face, il y avait Beth, qui regardait Aileen : Beth faisait « non » de la tête en regardant Aileen. Des larmes étaient figées sur ses joues.

Finalement Aileen s'est retournée, je m'en souviens parce que ça a duré si longtemps et personne n'a osé rien dire : ses cheveux lui couvraient le visage, ils étaient trempés mais tout le monde a deviné entre ses mèches que les yeux d'Aileen n'étaient plus les mêmes : elle avait les yeux jaunes, elle avait les yeux fous.

On s'est jetés sur elle, Cian le premier, on l'a sortie de la maison. Avant de quitter la maison Cian s'est tourné vers Beth et lui a dit, « toi tiens-toi tranquille, sinon après ce sera toi ! ».

On a traîné la chose qui avait autrefois été Aileen jusque devant le pub.

On l'a frappée, et encore, et encore mais toujours elle se relevait, au début ça nous plaisait presque qu'elle se relève, mais ça a fini par nous faire peur.

Y en a un qui a ramené une tenaille pour lui arracher ses dents pécheresses. Mais après deux dents la tenaille a lâché, et personne ne voulait être trop près d'elle. Quelqu'un a ramené une bouteille d'huile l'a aspergé avec, on a essayé de la brûler mais le feu finissait toujours par s'éteindre tant elle se roulait par terre.

Alors Cian a eu une idée : qu'elle meurt de la même mort que son fils, la pire des morts, la noyade.

On l'a traînée jusqu'au port, et comme personne n'osait la prendre avec lui sur sa barque, on s'est rendu au large en la tirant derrière nous, encordée par les pieds. Puis on l'a encerclée de nos barques, et on a essayé de la faire couler avec nos rames. Chaque fois sa tête disparaissait sous l'eau mais chaque fois elle remontait.

Mon père ma tendu la rame et m'a dit « tiens deviens un homme, mon fils ! ». Je suis devenu un homme.

Au bout de deux heures, elle nous a regardés les uns après les autres, dans le silence de la nuit, dans la noirceur de la mer, éclairée juste par nos torches, et je ne saurai pas dire ce qu'il y avait dans ses yeux jaunes, dans ses yeux fous, mais quand elle m'a regardé plus longtemps que les autres, moi qui était le plus jeune, qui la connaissais, qui l'aimais bien. J'ai regretté d'être devenu un homme.

Puis c'est elle qui a mis fin à tout ça. Elle s'est laissée recouvrir par l'eau.

MARIEN TILLET | DIRECTION ARTISTIQUE, TEXTE, JEU



“Auteur au plateau”, Marien Tillet crée des spectacles dans un esprit d'écriture collective et globale.

La relation particulière au public est son garde-fou formel, il cherche dans le seul en scène sur grand plateau à établir de manière paradoxale une relation de proximité avec le spectateur du dernier rang.

L'irruption du fantastique est sa recherche fondamentale en utilisant les codes du théâtre au service du récit pour brouiller la frontière entre fiction et réalité.

Prenant le récit et la position de conteur comme axe central, il nourrit ses créations par son parcours en Marionnette, danse-mouvement et musique et accompagne en tant que regard extérieur ou metteur en scène de nombreux conteurs du renouveau de la discipline.

2020

(janvier) Responsable pédagogique et formateur pour la nouvelle promotion du Labo de La Maison du Conte de Chevilly-Larue

(janvier) Mise en scène et dramaturgie du spectacle d'Adèle Zouane *De la mort qui tue*

(mai) Écriture de *L'In-masquée*, pièce de 15 minutes pour l'appel à candidature de fiction radiophonique de France Culture et de la Sacd sur le thème “Imagine le monde de demain”.

(septembre) Dramaturgie du spectacle de Matthieu Villatelle *Cerebro*

2019

(janvier) Création LE DERNIER OGRE spectacle soutenu entre autre par la DRAC île de France, les Conseils Départementaux du Val d'Oise et du Val de Marne.

(février) Parution de *Ogre* chez le Collectif des Métiers De l'Édition (CMDE)

(juin et septembre) Mise en scène et dramaturgie du spectacle de Ariane Pawin *Une nuit à travers la neige*.

(septembre) Troisième journée professionnelle CONTEUR AU PLATEAU co-organisée par le Théâtre des Sources, la cie La Volige, la cie À Corps Bouillons et Le Cri de l'Armoire. Marien Tillet accompagne spécifiquement la conteuse et comédienne Ariane Pawin sélectionnée pour montrer un extrait de 30 minutes.

(juillet) LE DERNIER OGRE joue à guichet fermé au 11•Gilgamesh

2018

(février) Deuxième journée professionnelle CONTEUR AU PLATEAU co-organisée par le Théâtre des Sources, la cie La Volige, la cie À Corps Bouillons et Le Cri de l'Armoire. Marien Tillet accompagne spécifiquement le conteur Fred Duvaud sélectionné pour montrer un extrait de 30 minutes.

2017

(février) Première journée professionnelle CONTEUR AU PLATEAU co-organisée par le Théâtre des Sources, la cie La Volige, la cie À Corps Bouillons et Le Cri de l'Armoire. Marien Tillet accompagne spécifiquement la cie Le Caillou sélectionnée pour montrer un extrait de 30 minutes.

2016

(juillet) PARADOXAL joue à guichet fermé dès le 3e jour à La Manufacture dans le OFF d'Avignon.

(janvier) Création de PARADOXAL, spectacle soutenu entre autre par la DRAC île de France, les Conseils Départementaux du Val d'Oise et du Val de Marne.

La Cie Le Cri de l'Armoire devient cie associée du Théâtre des Sources de Fontenay aux Roses.

2015

(mai) Parution de *Et Gretel* chez le Collectif des Métiers De l'Édition (CMDE)

(juin) Parution de *Ulysse nuit gravement à la santé* aux éditions Paradox

(juillet) ULYSSE NUIT GRAVEMENT À LA SANTÉ joue à guichet fermé à La Manufacture dans le OFF d'Avignon

2013

(octobre) Création de ULYSSE NUIT GRAVEMENT À LA SANTÉ – épopée slamée avec le guitariste Mathias Castagné.

(janvier) Création de AILLEURS (récit de la disparition d'un groupe d'adolescents – spectacle scénographié pour une salle de classe).

2012

Rejoint l'équipe pédagogique de La Maison du Conte de Chevilly-Larue pour encadrer un nouveau Labo de conteurs

émergents.

(mars) Avec le réalisateur sonore Alban Guillemot et le scénographe Samuel Poncet, ils font éclore le projet Cryptoscope (machine improbable reproduisant la vie et les comportements de 5 créatures fantastiques).

(mars) Parution de *.rouge chaperon petit Le* chez le Collectif des Métiers De l'Édition (CMDE)

(avril) Création de la compagnie Le Cri de l'Armoire

(mai) Parution de *Après ce sera toi* aux éditions Paradox

(juin) Réalisation du court-métrage *Ailleurs*, version cinématographique du spectacle éponyme à venir.

(juillet) APRÈS CE SERA TOI joue à Présence Pasteur dans le OFF d'Avignon

2011

(mai) Création APRÈS CE SERA TOI en compagnonnage avec La Compagnie du Cercle.

2009 à 2012

Collaboration avec la Compagnie du Cercle-Abbi Patrix où il intègre les projets et sessions de recherche pour travailler sur la spécificité du « conteur musicien ». Il participe aux créations collectives L'Os à vœux (poèmes des indiens Cree) et Er-Töshtuck (épopée kirghize).

2003 à 2006

Trois créations montrent son intérêt pour les récits traditionnels comme pour les écritures originales et l'engagent dans la théâtralité et la musicalité de la parole : L'Anneau (avec Lucas Bénech) ; Ailes (avec Silvia Cimino) ; Je suis pas seul (avec Christèle Pimenta).

Il intègre le laboratoire de recherche de La Maison du Conte animé par Abbi Patrix.

2000

Lauréat du public au Grand Prix des conteurs de Chevilly-Larue.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Samuel Poncet [lumières, scénographie]

Il étudie les arts appliqués, puis la scénographie à l'ENSATT, promotion 62. Il collabore avec Christian Von Treskow, Brigitte Jacques, Richard Brunel, Christophe Perton, Claude Bokhobza, Olivier Borle... Il entame ensuite un travail de création avec plusieurs compagnies : Le Théâtre du Pélican à Clermont-Ferrand sur des mises en scène de Jean-Claude Gal : L'exil n'a pas d'ombre de Jeanne Bénameur, La petite Danube puis Yvon Kader de Jean Pierre Cannet ; La compagnie Détour de Mohamed Brikat avec : Pitbull de Lionel Spycher, Les Oranges de Aziz Chouaki et Quatre heures à Chatila de Jean Genet ; la compagnie de danse Arcosm sur la création jeune public Traverse ; avec le collectif ZEM pour la création du Cryptoscope...

Parralèlement, depuis 2008, Il participe aux créations du TNP de Villeurbanne et de l'Opéra de Lyon dans le cadre du bureau d'étude des ateliers de construction.

Récemment il a décoré le piano de tournée de Camille sur la tournée ilo veyou et fait les scénographies de Robin Renucci pour Les Tréteaux de France.

Pierre-Alain Vernet [dispositif sonore]

Pierre-Alain Vernet suit des études musicales à l'ENM de Valence (violon, écriture, musique de chambre et orchestre). En 2002, il passe un DEUG MIAS à l'université Lyon 1 et fréquente la classe de composition électro-acoustique de l'ENM de Villeurbanne puis entre à l'ENSATT où il entame un travail de conception sonore liée au spectacle vivant. Il s'en suivra de nombreuses collaborations pour des régies et des créations de bande son (TNP Villeurbanne, TGP St Denis, Théâtre de la Croix Rousse, Théâtre en Pierres Dorées, le Cri de l'Armoire, Lala Théâtre, Champ secret, Locus Solus, Cie du Veilleur, Cie Mathieu Lebot Morin).

En parallèle, il réalise des enregistrements et mixage de musique (Fanfare des Pavés, La Raison Folle, Escale ordinaire, Tartaraf). Il se produit aussi en tant que musicien notamment avec la compagnie Bric à Brac Orchestra, et le groupe Charles Tetard.

parents. La force du spectacle joué en salle de classe reposait entre autre sur le fait que l'intrigue fuitait d'heures en heures, était débattue à la cantine, spoilée en cours de récréation, etc. Le spectacle n'était plus la représentation même, mais ce qui se passait entre les adolescents.

Cette expérience de toucher un public éloigné des circuits de diffusion, qui pousse les portes du théâtre souvent pour la première fois, nous incite à reproduire un processus similaire avec deux nouvelles propositions **2 SŒURS** et P.E.C.S.

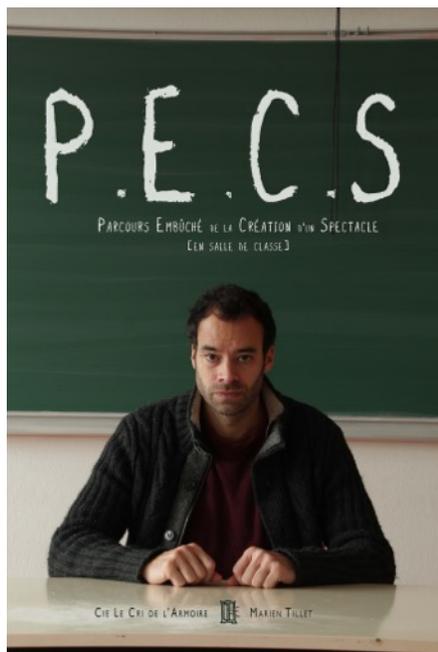
Faire d'un spectacle une action culturelle ou faire une action culturelle spectaculaire ?

Nous considérons que les actions culturelles doivent permettre un choc artistique. Quand Marien Tillet rencontre un groupe, il commence par leur raconter une histoire parce que l'effet d'une personne qui s'adresse réellement à d'autres dans un contexte qui n'est pas celui de la représentation, est toujours saisissant.

Quand nous proposons des actions culturelles, le récit, flexible, adaptable, autorise une entrée très facile pour parler de la représentation future. De ce fait, la matière est déjà présente et le travail de cette matière en forme d'atelier prend tout son sens.

Fascinés par le fait que l'action culturelle donne parfois lieu à de vrais moments de théâtre, nous voulons créer des spectacles qui sont en soi des actions culturelles, ou inversement. Car un premier choc artistique est tellement fédérateur pour emmener un public empêché, par la suite, à pousser les portes du théâtre.

P.E.C.S. pour autant aborde un sujet singulier qui est celui des différents métiers du théâtre. Au-delà de rencontrer l'auteur-performeur, nous souhaitons que le public soit sensibilisé au sujet de personnes dont il ignore l'existence dans le processus théâtral : la chargée de diffusion, l'administratrice, l'ingénieur du son, etc.



En amont ou en aval de P.E.C.S. des rendez-vous avec ces différents corps de métier exercés à la cie, seront autant d'actions, autant d'ouvertures sur le contenu même du spectacle, à savoir comment créer une œuvre ? Au-delà du metteur en scène, qui sont ces forces - souvent invisibles - qui permettent la naissance d'un instant de théâtre ?

Actions culturelles à développer autour des 2 spectacles

avec Marien Tillet, Camille Bard (chargée de développement et de diffusion, Carmelinda Bruni (chargée de développement et d'administration), Pierre-Alain Vernet (ingénieur son)

Nous proposons, découplés de la manière suivante, différents ateliers en dehors en aval du spectacle : atelier métier auteur-conteur avec Marien 1h30 environ /pause/rencontre 1h environ avec Camille, Carmelinda ou Pierre-Alain à la découverte des métiers de la culture et présentation de leurs fonctions spécifiques.

Contenus des actions culturelles

> Ateliers d'écriture (Marien Tillet):

Nous proposons à travers des ateliers d'écriture de se mettre à la place de l'auteur-metteur en scène qui élabore son spectacle. De créer sa propre auto-fiction ayant pour sujet le *Parcours Embūché de la Création d'un Spectacle*, à l'échelle de la vie d'un adolescent : où travailler? Comment convaincre les parents ? Auprès de quel professeur s'appuyer ? Comment nourrir son écriture ? De qui s'entourer ?

Puis, comment basculer dans le récit fantastique de sa propre création... Comment faire de sa propre histoire un événement de l'étrange.



Diffusion

Gwénaëlle Leyssieux // Label Saison

06 78 00 32 58

www.labelsaison.com

Direction artistique

Marien Tillet

06 84 04 01 06 marien.tillet@gmail.com

Contact Presse

Catherine Guizard / La Strada & Cies

06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com

Administration

Carmelinda Bruni

06 66 77 54 96 contact@lecridelarmoire.fr

www.lecridelarmoire.com

LE
CRI
DE
L'ARMOIRE



2 SŒURS

CRÉATION MAI 21
THÉÂTRE DUNOIS

